

ÉTUDE DES SCIENCES SOCIALES

La récente Semaine Sociale d'Ottawa en a rappelé l'importance. Il y faut fixer l'attention de notre public, des jeunes surtout.

Connaître les principes qui régissent l'activité humaine sous ses formes multiples et les rapports, spontanés ou volontaires, se formant entre les hommes ; connaître les lois auxquelles sont liés la production des biens matériels, leur échange et leur consommation, apparaît comme l'une de nos besognes les plus urgentes. Orientons nos efforts vers ces disciplines intellectuelles, si nous voulons créer l'élite, les hommes de doctrine et d'action qui découvriront les meilleurs moyens d'accroître la richesse de notre pays et d'aider notre population à mieux vivre.

Cette pensée porta l'Université de Montréal à fonder son "École des sciences sociales, économiques et politiques". Elle fait maintenant appel à ceux qui veulent accomplir une œuvre sociale, occuper les fonctions administratives, entrer dans le journalisme ; ses professeurs veulent éclairer nos questions d'économie sociale, de politique intérieure et extérieure. Leur enseignement peut être bienfaisant si nous nous donnons la peine d'en tirer profit.

Quand l'on songe à tant de loisirs gaspillés par nos jeunes hommes, l'on regrette que l'idée de responsabilité, le sens social, l'amour de leur race ne soient pas chez eux plus vivants, ne les portent pas davantage vers l'étude de la sociologie. Qu'il y ait enfin un renouveau ; que nos jeunes, par la formation du caractère et l'enrichissement de l'esprit, soient demain égaux à leurs tâches.

L'ACTION FRANÇAISE.

Vol. VIII No. 3.